

Mathis

La Glu



Roman

**Lucas en a souvent marre
de son petit frère, La Glu,
qu'il traîne partout comme un boulet.
Pourtant toujours il le console
et le protège. Un beau jour,
Hugues s'installe dans la maison;
c'est le nouvel ami de leur mère
et celui-là semble vouloir rester.
Avec un homme à la maison
la vie sera-t-elle plus simple
pour les garçons?**

Mathis

La Glu



Petite Poche

Ancien menteur, footballeur, bricoleur, cow-boy et voyageur interstellaire, **Mathis** écrit et dessine des histoires. « La différence entre le mensonge et la vérité, dit-il, c'est que la vérité, c'est vrai. »

La Glu a reçu le prix Tam-Tam 2007
(catégorie *J'aime lire*) au Salon du livre et
de la presse à Montreuil.

Depuis trois ans, mon frère
 ne me lâche pas d'une semelle,
 pareil à un bon toutou sauf
 qu'il ne me renifle pas les fesses.
 Cela fait mille quatre-vingt-quinze
 jours que je le traîne
 comme un boulet. Vingt-six mille
 deux cent quatre-vingts heures
 qu'il s'accroche et se cramponne
 si bien à moi que
 je l'appelle désormais : La Glu.

- Lucas ! T'es où, Lucas ?
- J'suis là, La Glu !
- Où ça ?

– Aux toilettes !

– Ah, t'es là. Tu fais quoi ?

– À ton avis ? T'es idiot ou quoi ?

Je joue au ping-pong !

Je m'installe pour dessiner
qu'il ne tarde pas à faire de même.
Je marche les mains dans les poches
qu'aussitôt il me singe. Je regarde
la télé qu'il s'installe immédiatement
à côté de moi. Je pars jouer au foot
avec les copains qu'une envie subite
de jouer au foot le prend.

– T'es trop p'tit, La Glu !

On a quatre ans d'écart,
c'est énorme pour des joueurs de foot !
Tu vas être bousculé, tu vas tomber
et tu vas encore chialer !

– C’est pas vrai ! hurle-t-il.
Et en moins d’une seconde
son visage se froisse et
devient aussi rouge qu’une tomate.
Puis c’est un déluge de larmes
tandis que ses cordes vocales
émettent une sorte de couinement
proche d’un cri de baleine.
Ce qu’il est misérable et vilain ainsi,
avec ses cheveux en pétard,
sa tête chiffonnée et
son ventre grassouillet !
Mais c’est mon petit frangin,
ça me chagrine de le voir
dans cet état et en définitive
je l’emmène sur le pré
plein de bosses

qui nous sert de terrain de jeux.
Là, comme je l'avais prédit,
il finit par se retrouver
le cul par-dessus la tête
et se met à pleurer et à gémir.
Tandis que les copains
continuent le match,
je reste sur la touche avec lui
et j'essaie de le consoler.

– C'est toujours pareil...
T'en as pas marre ? Pourquoi
tu m'écoutes pas, hein ?

Et voilà qu'il pleure de plus belle ;
deux petits ruisseaux salés
sortent de ses yeux,
que son tee-shirt s'empresse de boire.
Alors je passe un bras

autour de ses épaules et je lui dis
qu'il va grandir et devenir costaud,
peut-être même plus que moi
et peu à peu ses yeux se tarissent.

La Glu m'épuise. Avec lui,
j'ai l'impression de réfléchir
et de marcher pour deux,
mais un sentiment plus fort
que la raison me pousse
à le consoler et à le protéger.
C'est curieux, c'est étrange mais,
depuis le début de cet été, je réalise
que je suis en train de devenir
le père de mon petit frère.